

En classant sa bibliothèque, M. Renard a suivi l'ordre habituel.

D'abord, la *Théologie, Sciences et Arts*. — *L'Écriture sainte et la Liturgie* réunissent, dans cette section, 110 numéros, dont un certain nombre d'une assez grande valeur. La *Théologie*, dans toutes ses divisions, renferme 180 articles; les *Sciences*, 100; les *Beaux-Arts*, plus de 100. — Viennent ensuite les *Belles-Lettres*, partie la plus riche de la collection; nous y trouvons 50 numéros pour la *Linguistique*; les poètes *grecs et latins* forment 100 articles; les poètes *français*, depuis le xv^e siècle jusqu'à nos jours, 400; — la poésie *dramatique* réunie aux *romans*, environ 300. La classe des *Facéties* est déjà nombreuse; enfin, les collections d'ouvrages, soit du P. *Menestrier*, soit de *G. Peignot*, classées à part par M. Renard, sont plus complètes que toutes celles qui ont paru en vente jusqu'à ce jour.

La troisième partie de cette Bibliothèque, la plus fournie, sinon la plus précieuse, est celle de l'*Histoire*. Elle renferme 60 numéros de *Géographie et Voyages*; 440 pour l'*Histoire de France*; 110 pour l'*Histoire des religions*; 60 pour l'*Histoire ancienne*. Dans les 440 numéros de l'*Histoire de France*, un nombre important est de la création de M. Renard. 60 numéros sur l'*Histoire des provinces*; 200 sur l'*Histoire lyonnaise*. Outre les livres de cette histoire, M. Renard a réuni les ouvrages de tous genres qui intéressent notre pays.

L'*Histoire des pays étrangers* comprend 60 numéros; 30 sur l'*Art héraldique*, même nombre pour l'*Archéologie* et pour la *Biographie*; enfin 230 articles de *Bibliographie*; c'est une des séries les mieux traitées par M. Renard; elle a présenté mêmes de grandes difficultés pour sa formation en exigeant plus de temps et de patientes recherches que d'argent. Ce genre de livres n'est pas, en effet, d'un haut prix, mais il est d'une indispensable nécessité pour la connaissance bibliographique, surtout en province où l'on n'a pas, comme à Paris et à Londres surtout, beaucoup de livres rares et curieux.

Telle est cette riche collection. Je voudrais pouvoir lui consacrer de nombreuses pages, mais, dans un simple précis historique comme celui que j'écris ici, une plus longue description ne saurait trouver sa place. D'autres, après moi, quand ils écriront l'histoire de la Bibliographie lyonnaise en parleront avec plus de détails et mieux que